Les sports de nature vus par la sociologie : état des lieux des recherches et perspectives.

Clémence Perrin-Malterre

▶ **To cite this version:**

Clémence Perrin-Malterre. Les sports de nature vus par la sociologie : état des lieux des recherches et perspectives.. Jean Corneloup. Sciences sociales et loisirs sportifs de nature, Fournel, 2007. hal-02336939

HAL Id: hal-02336939
https://hal.science/hal-02336939

Submitted on 29 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les sports de nature vus par la sociologie : état des lieux des recherches et perspectives.

Par Clémence PERRIN

L'objectif de cet article est de montrer comment, à travers la présentation des recherches récentes, la sociologie analyse les loisirs sportifs de nature. Historiquement, les sociologues ont commencé à étudier l'objet « sport » à partir de la seconde moitié du XXe siècle. C'est en effet au cours des années cinquante et soixante qu'apparaissent les premiers écrits de référence et qu'émergent les signes d'une institutionnalisation de la sociologie du sport (Corneloup, 2001). Au cours des années quatre-vingt, cette discipline va véritablement se constituer et s'institutionnaliser sur un plan scientifique. Les années quatre-vingt-dix sont marquées par un mouvement d'ouverture des recherches. En effet, les approches globales du mouvement sportif tendent à diminuer au profit d'approches plus thématiques et spécifiques. Dans ce contexte, les études spécifiques sur les sports de nature se sont développées ces dernières années.

Afin de réaliser un état des lieux des recherches récentes sur les sports de nature, nous nous appuierons sur les communications réalisées au premier et au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport en Langue Française (3SLF). Nous préciserons quels sont les thématiques abordées, mais également quels sont les concepts, les notions et les méthodologies utilisés par les chercheurs pour analyser leur objet.

* * *

Pour commencer, nous allons nous intéresser aux pratiquants de sports d'aventure. Ce qui intéresse les chercheurs, c'est de comprendre pourquoi les pratiquants s'investissent dans des ces activités parfois qualifiées « d'extrême ». C'est notamment la participation à des raids multisports qui est étudiée, mais également celle des navigateurs pour des courses en solitaire ou encore celle des clients d'agence de voyage de tourisme d'aventure.

Ainsi Bessy (2002, 2004) s'intéresse aux sportifs de l'extrême en prenant comme exemple les participants au Grand Raid de La Réunion. En partant des pratiquants, de leurs identités sociales et du sens qu'ils donnent à leurs investissement, cette étude cherche à dépasser les idées reçues et les analyses globalisantes qui considèrent les raids multisports soit comme une métaphore de l'existence (Baudry, 1991, Ehrenberg, 1991) soit comme une mort jouée (Le Breton, 1991 et 2002), soit comme arène identitaire (Yonnet, 1998). Selon Bessy, pour appréhender la complexité des attentes des pratiquants, il est nécessaire de croiser les

approches : une approche quantitative réalisée à partir de questionnaires auprès des participants et une approche qualitative menée à partir d'une observation participante, une analyse de contenu des archives de la manifestation et la réalisation d'entretien auprès des organisateurs et des participants. Ceci lui permet d'analyser comment chacun construit son propre extrême en relation avec son identité et le répertoire des valeurs que proposent ces pratiques. Il montre que le processus de construction identitaire à l'œuvre dans ce type d'épreuve « repose sur des modes de participation qui permettent d'être soi parmi les autres » (Bessy, 2004, 128).

La recherche de Ferradji (2002) porte également sur les raids multisports, et plus particulièrement sur les formes de socialisation dans l'environnement naturel. A travers des observations participantes, il analyse l'évolution du lien social des pratiquants en suivant le sens que les raiders donnent à leurs actions. Il constate que les participants ne se satisfont pas exclusivement de la découverte du paysage mais qu'ils cherchent également à multiplier les contacts autour de l'épreuve. Ainsi, le raid est un prétexte au rapprochement des protagonistes et à l'élaboration d'un univers de sens qui participe au « réenchantement du monde ».

Knobé (2004) s'interroge sur ce qui incite les coureurs à participer au marathon des sables, épreuve de plusieurs jours dont certaines étapes dépassent la distance « officielle » du marathon et dont les conditions de course peuvent être particulièrement difficiles (chaleur, tempêtes de sable…). A partir de l'analyse de récits biographiques de concurrents, elle montre que leur participation à ce type de course résulte d'une construction identitaire où « l'extrême » joue un rôle structurant. Dans ce type d'épreuve, en effet, le coureur met en avant ses qualités corporelles, mentales et morales. Ce dernier montre ainsi ses capacités à prendre en main son destin (Ehrenberg, 1991), et cela participe à la définition même de son identité.

Niort (2004) se questionne sur l'engouement des navigateurs pour une compétition de voiliers au large et en solitaire. Celle-ci passe en effet par un investissement considérable en temps, en argent et elle fragilise leurs sociabilités « à terre ». La recherche s'appuie sur des observations des interactions des navigateurs sur les pontons, sur des entretiens dans les bateaux et à terre et sur une observation participante lors de la traversée. Niort (2004) montre que partir en solitaire, c'est aussi une adhésion à un cadre collectif. Les navigateurs participent en effet à « une expérience communautaire qui mêle à la fois besoin de reconnaissance, confrontation, sentiments d'appartenance et des références d'échange et de partage qui dépassent les statuts et les genre » (p. 132).

Enfin, Passavant (2004) s'interroge sur les conditions d'émergence d'un enchantement du monde chez les clients des agences de tourisme d'aventure. Il remarque en effet que lorsqu'ils racontent leur voyage, certains clients évoquent l'apparition de cet état d'enchantement. Celui-ci se caractérise par une perception sensible du monde faire d'émerveillement devant ses beautés, un sentiment d'exaltation et de quiétude intérieur et des élans d'affection réciproques. Si l'émergence de cet état d'enchantement est favorisée par l'effort physique répété, le repli sur un petit groupe et la vie en autarcie dans des régions isolées, Passavant (2004) montre qu'elle est également déterminée par les conditions d'existence et les trajectoires sociales et professionnelles des individus. L'analyse d'entretiens montrent en effet « qu'ils vivent des situations d'incertitude, d'ascension sociale bloquée ou de désenchantement professionnel qui les poussent à rechercher une rupture temporaire avec le cours de leur existence » (p. 133).

D'autres chercheurs s'appuient sur les concepts d' « habitus » et de « champ » développés par Bourdieu afin d'analyser la place des loisirs sportifs de nature dans le « champ des sports », mais également pour comprendre la construction et la dynamique de « micro-champs » sportifs.

Hoibian (2004) s'intéresse à la place singulière des loisirs sportifs de montagne au sein du champ des sports. Il explique que les activités de montagne et de grimpe ont revendiqués très tôt un statut de « sport à part » en affichant une attitude emblématique de prise de distance par rapport au sport fédéral traditionnel. A partir de l'analyse des adhérents de la Fédération des clubs alpins français, il s'intéresse au processus de démocratisation des loisirs sportifs de montagne. Le croisement d'approches quantitative et qualitative lui permet de préciser les caractéristiques sociodémographiques et les références culturelles de ce public. Il met en évidence certaines disparités sociales, sexuelles ou générationnelles dans le choix des activités, dans les motifs d'adhésion ou dans la structuration des opinions. « Malgré ces divergences, des attitudes communes dessinent les contours d'une identité collective » (p. 26).

Les recherches de Créac'h et Sébileau (2002 et 2004) portent sur la construction d'un micro-champ particulier : celui de la voile. Ils cherchent à comprendre comment la nature, par l'usage qui en est fait, participe à la formation des dispositions sportives des pratiquants, c'est-à-dire à la formation des « habitus » des navigateurs. Ils mettent en évidence que la diversité des pratiques nautiques renvoie à la pluralité des rapports au corps et des rapports à l'élément marin. Au sein de ce micro-champ, il existe des luttes symboliques dont l'enjeu « est non

seulement le mode d'appropriation légitime de la mer, mais aussi la désignation de qui peut prétendre ou non à la navigation » (Créac'h et Sébileau, 2002, 127).

Les recherches de Jorand (2002) et de Gloria (2002) portent sur la dynamique de deux « micro-champs » sportifs. Ils s'attachent à montrer comment se construit le processus de diffusion de nouvelles modalités de pratique et quels effets ce changement produit sur le champ considéré. Ces changements donnent souvent lieu à des conflits autour de la définition légitime de la pratique sportive.

La recherche de Jorand (2002) porte sur les mécanismes en jeu dans l'apparition et la diffusion de la pratique du vol libre en France. En s'appuyant sur l'analyse de revues spécialisées et de documents fédéraux ainsi que sur une série d'entretiens avec les principaux acteurs, il montre l'existence d'une opposition de deux modèles concurrents pour la définition légitime de cette nouvelle activité aérienne. En effet, une pratique ludique et écologique s'oppose à une pratique tournée vers le spectacle et la « sportivisation » rapide. Selon Jorand (2002, 101), « la mise en évidence des conditions d'émergence du vol libre français illustre la complexité des processus à l'œuvre dans l'importation, la diffusion et la légitimation de nouvelles modalités de pratiques sportives inspirées par une certaine *culture californienne*. »

Gloria (2002) s'intéresse au « champ » des sports de montagne, et plus particulièrement aux consensus et aux conflits autour de la création de la Fédération Française de l'Escalade (FFE), fondée en 1985. Selon ses fondateurs, l'objectif de la FFE était d'œuvrer de façon dynamique au développement de cette activité, au contraire de la Fédération Française de la Montagne jugée trop peu entreprenante. Il met en évidence les origines du conflit interne à l'univers fédéral de la montagne quant à la définition légitime de la pratique. Pour cela, il identifie les axes de clivages relatifs aux enjeux culturels, politiques et économiques qui ont traversé la genèse de la création de la fédération.

Dans une étude sur la sportivisation de l'escalade libre, Aubel (2002, 2004) utilise une perspective théorique différente des précédents chercheurs. En effet, dans le cadre d'une analyse en terme de champ (Bourdieu, 1971), il a également recours aux concepts et aux grilles de lecture de Goffman (1973, 1974, 1991). Plus précisément, pour étudier les interactions sur une falaise d'Alsace, le recueil des données repose sur le suivi d'un « groupe ancrage » d'observation sur le site dans tous ses déplacements. Ces observations sont complétées par des entretiens réalisés avec les interactants observés ainsi qu'avec des grimpeurs strasbourgeois. Cette étude des interactions permet de voir s'actualiser le fonctionnement d'un espace structuré à la manière d'un champ. Il montre ainsi que les deux

approches théoriques utilisées « sont moins inconciliables que le laisse supposer une schématisation de la diversité des sociologies » (Aubel, 2002, 25).

Les rapports sociaux de sexe dans les sports de nature sont également au centre des préoccupations de certains chercheurs. Ce qui pose question ici, c'est l'investissement des femmes dans des sports considérés comme « masculin » et les conséquences que cela a sur les rapports entre les pratiquantes et les pratiquants dans l'activité.

Les recherches de Penin (2004) portent sur l'investissement sportif des femmes dans des sports considérés « à risque ». Des entretiens réalisés avec des pratiquants et des pratiquantes lui permettent de reconstruire les parcours de socialisation féminins et masculins de ces sportifs. Ceci lui permet également de comprendre comment se construit chez ces femmes sportives le « goût » des prises de risque. Enfin, il interroge les rapports sociaux de sexes dans des territoires « masculins » : arrangements entre hommes et femmes, rapport de domination, traduction sexuée des pratiques et modalité de pratique.

Dans le cadre d'une étude socio-anthropologique, Sayeux (2004) s'interroge sur la place des femmes dans la pratique du surf à Biarritz. Si à première vue, la place de la femme dans cette activité semble égale à celle de l'homme, l'analyse d'entretiens réalisés avec les pratiquants met en évidence des représentations fortement marquées sexuellement de la part des surfeurs envers les surfeuses. Cette différenciation est masquée puisque la femme n'est jamais explicitement dévalorisée, mais elle est bien présente dans le discours masculin. Cette étude de Sayeux permet d'analyser comment l'homme a réussi à créer de *petits arrangements dans l'ordre des genres*. « Ces petits arrangements, remettant symboliquement en ordre les places déterminées par la société de l'homme et de la femme, sauvent ainsi son *honneur* masculin : une valeur cruciale dans cette culture propre au surf » (p. 49).

Enfin, Galissaire (2002) s'intéresse à la construction identitaires de femmes investies dans une activité physique et professionnelle « masculine » : les guides de haute montagne. Il réalise une lecture sociologique du parcours des femmes guides à partir des approches de la sociologie de l'identité (Dubar, 2000 ; Lahire, 1998 ; Kaufmann, 2001) et plus précisément des travaux relatifs aux processus de différenciation sexuée dans les pratiques sportives (Laberge, 1994 ; Mennesson, 2000). Des entretiens biographiques permettent d'analyser les trajectoires personnelles et d'identifier les conséquences identitaires de cet investissement dans un milieu « d'hommes ». Galissaire (2002) montre que deux modes de socialisation conditionnent l'acquisition puis le renforcement des goûts pour les activités de montagne. D'une part, une socialisation primaire de type familiale, sportive et égalitaire encourage une

découverte précoce de ces activités. D'autre part, une socialisation secondaire, en début de cursus universitaire ou professionnel, favorise la découverte en compagnie de pairs « masculins ». Il montre également que même si ces femmes présentent des formes identitaires variées, elles apparaissent toutes comme des femmes « modernes » se différenciant à la fois des considérations féminines trop « traditionalistes » et trop « extrémistes ». Enfin, sous l'effet d'une double contrainte (être à la fois « féminine » et compétente ») elles se différencient des hommes dans certains de leurs rapports à la profession.

Des recherches actuelles portent sur la gestion des sports de nature et du tourisme sportif à partir de concepts théoriques issus de la sociologie des organisations.

Ainsi, Paget et Mounet (2004) se penchent sur la gestion de l'activité raquette à neige dans le Réserve naturelle de la Haute-chaîne du Jura en utilisant le cadre théorique de Friedberg (1993). A partir de l'analyse d'entretiens semi-directifs réalisés avec les acteurs concernés et l'étude d'une dizaine de documents, ils montrent que l'organisation de la pratique de la raquette à neige est le fruit du jeu des acteurs institutionnels de la Réserve qui veulent réguler des flux en augmentation. De ce fait, se trouvent écartés les acteurs traditionnels de la gestion du sport, ceux ayant des intérêts économiques relevant du tourisme, et également un certain nombre d'acteurs locaux. Il est donc possible de constater que la pratique de cette activité ne relève ni d'une gestion sportive, ni d'une gestion touristique, ni surtout d'une gestion concertée. C'est une gestion purement institutionnelle.

Perrin et Mounet (2004) s'intéressent également à la gestion d'un loisir sportif de nature, le canyoning, en utilisant le cadre théorique de Friedberg (1993). Ils expliquent que pour décrire l'organisation de cette activité au sein d'un territoire tel qu'un Parc naturel régional, il s'agit d'étudier non seulement la gestion de l'activité sur les sites, mais également l'organisation de leurs équipement, l'organisation des secours et celle de l'offre commerciale. L'analyse d'entretiens semi-directifs réalisés avec les acteurs concernés leur permet d'analyser la structuration de ces différents contextes d'action. Ils montrent ainsi que si l'organisation des secours en canyoning est très structurée et très formalisée, l'équipement des sites se fait de manière anarchique.

Afin de savoir si une station de sports d'hiver appartient à un territoire ou si elle est une « bulle touristique », Mounet et Briot (2004) étudient le « système station » et ses relations avec son environnement naturel et humain,. Dans le cadre de cette recherche, l'approche de Friedberg (1993) est enrichie de celle des réseaux (Callon et Latour, 1991) qui permet de mieux comprendre la coopération des acteurs en réponse à un changement et d'une analyse en

terme d'ancrage (George-Marcelpoil, 2004) qui permet d'étudier la perception que chaque acteur a de la station. A partir d'entretiens semi-directifs réalisés avec les acteurs d'une station du sud du Vercors et de la zone proche, ils montrent que les acteurs ne perçoivent pas la nécessité d'un changement. Ils constatent également que « les limites de la station sont variables pour chaque groupe d'acteurs (…) ce qui interroge fortement sur les modalités d'ancrage de celle-ci dans son environnement immédiat » (p. 19).

De son côté, les recherches de Feuillet (2002) portent sur la positionnement du Conseil Général des Côtes d'Armor qui doit faire face aux enjeux économiques issus de deux activités antagonistes : le tourisme sportif et la production agricole intensive avec ses effets polluants sur l'environnement. Pour cela, elle s'appuie sur les principes de légitimité qui président à la justification d'une action (Boltanski et Thévennot, 1991), sur la théorie de la traduction (Callon, 1989 ; Latour, 1992) et sur l'analyse de l'action organisée (Friedberg, 1993). Le recueil des données repose sur des entretiens semi-directifs avec les acteurs institutionnels et les agriculteurs, sur des questionnaires auprès des pratiquants locaux et sur une analyse documentaire des magazines édités par le Conseil Général. Feuillet (2002) met en évidence l'existence un accord entre la cité civique (acteurs des collectivités territoriales) et la cité marchande (acteurs et consommateurs du tourisme). « En revanche, il existe une faille entre les compétences locales pour le développement touristique et les compétences de l'Etat pour la protection de l'environnement » (p. 135). Cette rupture renforce le paradoxe de la politique locale.

D'autres chercheurs s'intéressent aux usages sociaux et sportifs des espaces périurbains. Selon Sahuc (2002), « l'espace aux attributs de campagne mais accessible de la ville en un temps inférieur à l'heure de transport fait l'objet de fréquentation associée à des pratiques corporelles qui ne laissent pas en tant que telle trace dans le paysage mais motive aujourd'hui des formes multiples d'aménagement » (p. 139). Ceci est source de conflit, mais aussi de conventionnements divers avec les résidents ou les agriculteurs. Son étude, basée sur l'observation « en investissement corporel », c'est-à-dire participative, essaie de repérer les constructions individuelles et collectives à l'œuvre dans ces espaces.

Haschar-Noé (2002) et Haschar-Noé et Moralès (2004) s'intéressent aux usages actuels du Canal du midi dans les parties urbaines et périurbaines de l'agglomération toulousaine. L'analyse de ces usages actuels permet de comprendre les rapports qu'entretiennent les usagers à cet espace public, les univers qu'ils mobilisent par et pour leur pratique, les valeurs de qualification et de discrimination qu'ils fixent à cet espace et aux interactions qui s'y

déroulent. Il s'agit de comprendre comment les différents usagers « s'accommodent » entre eux dans un espace social de pratiques et de rencontres « éphémères ». Le traitement des données recueillies sur une année par observation, questionnaires et entretiens, montre que le Canal peut être considéré comme « un lieu de conflits pour la définition de ses usages légitimes, un lieu où s'affrontent des *mondes clos* ayant à la fois des intérêts mais aussi des représentations, des conceptions et des modes d'appropriation différents de l'espace » (Haschar-Noé et Moralès, 2004, 28). Les différentes catégories d'usagers le considèrent comme « leur chose » et ils tentent, en se l'appropriant physiquement ou symboliquement, de défendre leurs intérêts, et par là, leurs usages et leur identité.

Les recherches de Bouchet (2002) portent également sur les usages sportifs des berges d'un canal, celui de Bourgogne, et plus précisément sur la Coulée verte, une véloroute – voie verte qui relie Dijon à Velars. Son objectif est de savoir si les usages sportifs de cet espace sont le reflet de l'évolution des loisirs sportifs périurbains ou s'il s'agit d'un comportement spécifique aux pratiques longeant les canaux. Pour cela, deux types de méthodologies sont utilisés pour connaître les caractéristiques de la fréquentation et de la demande sociale des usagers : une observation pour recenser les taux de fréquentation et d'utilisation des lieux et une enquête par questionnaire semi-directifs auprès d'un échantillon d'usagers.

La question du risque dans les loisirs sportifs de nature est aussi une préoccupation en sociologie du sport. L'objectif des chercheurs qui s'intéressent à cette thématique est de mettre en évidence et de comprendre les représentations du risque chez les pratiquants.

Dans le cadre spécifique des stations de sports d'hiver, Vermeir et Reynier (2004) s'intéressent aux représentations du risque au travers des différentes influences liées aux « nouveaux » sports de glisse et aux symboles qu'ils véhiculent. Pour analyser ces représentations, ils ont recours à la théorie des représentations sociales (Moscovici, 2000) qui désigne l'organisation des éléments symboliques qu'un individu ou qu'un groupe élabore autour d'un thème pour pouvoir le réfléchir, et qui permet d'appréhender les « mouvances culturelles » dans lesquelles il s'insère. La méthode de récolte des données utilisée est une enquête par questionnaire réalisée en station auprès des pratiquants. Cette étude permet de mettre en évidence l'existence de représentations singulières du risque selon le « style de glisse » revendiqué par les pratiquants, tel que le free-ride ou le free-style.

Les recherches de Martha, Souville et Griffet (2002) portent sur les conduites à risques d'une population d'étudiants, en matière de sexualité, de conduite automobile, de consommations addictives et de pratiques sportives. Dans une perspective compréhensive, ils prennent en

compte la dimension subjective de ce phénomène. Ils s'intéressent donc aux comportements, mais aussi aux motifs qui les sous-tendent et aux représentations du risque qui leur sont associés. A partir d'entretiens réalisés avec les étudiants, leur objectif est de montrer dans quelle mesure ces différents paramètres sont liés, ou au contraire indépendants, au sein de plusieurs domaines de pratiques à risque.

D'autres chercheurs analysent les marchés des biens et services liés aux loisirs sportifs de nature. L'objectif est alors de déterminer quelles sont les variables qui entrent en compte dans la régulation du marché.

Chantelat (2004) étudie les « oscillations des principes d'un guide d'achat » en prenant l'exemple du catalogue du Vieux Campeur. Il explique que ce dernier se distingue dans le champ de la distribution des articles de sport, d'une part, par la spécialisation de son offre dans le domaine de la montagne et, d'autre part, par sa volonté de proposer une offre de produits quasi-exhaustive vis-à-vis de l'offre globale. Dans cette perspective, ce catalogue joue un rôle central car il permet de choisir avant d'acheter, c'est-à-dire de dissocier le choix de la décision d'achat. « L'analyse des principes de construction du catalogue (1950-2004) s'inscrit dans une perspective sociologique qui vise à rendre compte du processus de rationalisation des comportements du consommateur *via* la médiation de dispositifs d'aide à la décision » (p. 120). Les résultats montrent que le catalogue hésite entre plusieurs formules (régulation par les prix ou régulation par la qualité), ce qui ne rend pas toujours possible la comparaison rationnelle des produits par le consommateur.

Hallé et Raspaud (2004) s'intéressent à l'évolution de l'offre de trekkings en Himalaya entre 1976 et 2003. Ils se centrent sur l'analyse diachronique et synchronique des stratégies menées par les entreprises de voyages sportifs afin de créer une offre différente de celle proposée par la concurrence. Pour cela, ils utilisent les concepts de Bourdieu et plus précisément l'analyse des structures sociales de l'économie (Bourdieu, 2000). L'analyse met à jour la forte diversification de l'offre et la structuration de « l'espace de production » dans les années quatre-vingt-dix. On assiste alors à une augmentation de la taille des entreprises, ce qui engendre des stratégies de production de plus en plus rationnelles. Dans une logique de rentabilité, ces entreprises abandonnent progressivement le « marché de niche ». Les petites entreprises, quant à elles, maintiennent une logique de production artisanale en investissant ces « niches de marché ».

Perrin (2004) s'intéresse au fonctionnement des marchés locaux de tourisme sportif de nature en prenant l'exemple du canyoning dans deux Parcs naturels régionaux. Pour cela, l'approche

développée par Friedberg (1993) pour l'analyse de l'action organisée a été complétée par certains concepts développés par de nouvelles approches en sociologie des organisations (Amblard et al., 1996). Des entretiens semi-directifs auprès des professionnels du canyoning implantés sur le territoire de chaque Parc permet de montrer qu'au sein d'un territoire, les stratégies des prestataires sportifs et leurs « idéaux de référence » (Boltanski et Thévennot, 1991) ont une influence sur les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres ainsi que sur l'organisation de l'offre locale. Dans cette étude, la prise en compte de facteurs sociologiques permet de dépasser une analyse du marché selon les principes utilitaires de l'économie qui renvoient à la maximisation systématique des profits.

Ensuite, certains chercheurs s'intéressent à la problématique de la professionnalisation dans les loisirs sportifs de nature.

Parrate (2002) s'intéresse aux carrières sportives et aux trajectoires professionnelles des athlètes de haut niveau en voile olympique. A partir d'entretiens réalisés avec ces athlètes, il montre que l'aspiration à la professionnalisation est la tendance la plus marquée actuellement. Cependant, celle-ci est gérée difficilement par les institutions qui voient d'un mauvais œil la concurrence d'autres formes de pratique plus autonomes. En effet, si la professionnalisation est aujourd'hui rendue possible, elle l'est dans une modalité de pratique de haut niveau plus médiatisée et à contre espace de l'espace de la voile de haut niveau habituellement légitimée par les instances fédérales. En définitive, « cette difficile mutation ne peut se réaliser que dans le cadre d'une conversion d'un capital sportif, d'une voile olympique marginalisée à d'autres modalités de pratiques, certes plus porteuses en terme d'images, mais en marge de la représentation de l'excellence sportive majoritairement incorporée par ces athlètes » (p. 166).

Les recherches de Lefèvre et Aubel (2004) portent sur les « grimpeurs entrepreneurs » qui s'engagent dans la vie du professionnalisme et entrent ainsi dans le « marché de la grimpe ». Ce marché est à la fois celui du matériel que celui des discours et des images à travers les revues privées. Lefèvre et Aubel (2004) tentent alors de comprendre l'organisation du pôle économique de ce « microcosme » de l'escalade, en s'efforçant de restituer l'espace multi-positionnel de chacun de ses occupants. Il montre ainsi que les fabricants de matériel, entrepreneurs avant d'être grimpeurs, affirment leur passion de la grimpe tout en déployant une générosité nécessaire à l'égard des grimpeurs sous la forme de dotations matérielles, voire de contrats financiers. Certains grimpeurs, devenus entrepreneurs, euphémisent leur conversion à l'économie, suspecte aux grimpeurs, en instrumentalisant leur légitimité de

pratiquant au service de leur activité commerciale. Enfin, les journalistes de la presse de montagne confortent leur position parmi les grimpeurs en exerçant une activité économique.
Heimbourger et Raspaud (2004) analysent le processus de professionnalisation des pratiquants experts du BMX. Ils expliquent que ce sport présente une situation paradoxale : intégré au sein de la Fédération Française de Cyclisme (FFC), le BMX est en phase de sportivisation, et doit donc coopérer avec l'institution fédérale, mais ses acteurs ne veulent pas perdre contact avec la tendance « freestyle » qui elle, s'oppose à cette intégration. En s'appuyant sur Sansot (1986), ils essaient d'appréhender de manière concrète l'action de la culture sur le processus de professionnalisation des pilotes de BMX. Ils montrent que ce processus est contrarié par le processus d'intégration à la FFC auquel le monde du BMX résiste encore aujourd'hui culturellement. Il en est de même en ce qui concerne le processus de recherche de l'excellence sportive.

En dernier lieu, nous pouvons nous intéresser aux recherches de Guibert (2002 et 2004) qui portent sur l'analyse des politiques sportives en matière de sport de nature.
Dans son étude sur le surf en Aquitaine (Guibert, 2002), il dresse une typologie des formes d'action politiques par rapport à quatre « systèmes de fins possibles » c'est-à-dire quatre « idéaux-types ». En prenant comme exemple la commune d'Hossegor, il s'intéresse plus particulièrement à la logique qualifiée d' « objectionniste » qui est caractérisé « par le fait d'être, de la part de l'élu local, réticent voire opposé à la pratique du surf, et, d'une manière globale, peu enclin au développement du surf et de l'environnement qui lui est propre » (p. 17). Afin de comprendre pourquoi l'équipe municipale ne soutient pas cette activité, il essaie de mettre en évidence la manière dont se définissent les catégories de perceptions et les schèmes de perception des acteurs politiques envers le surf et les surfeurs.
Il étudie également l'édition 2004 du Vendée Globe organisée par le Département de la Vendée, à la suite de la mise en liquidation judiciaire de la société organisatrice (Guibert, 2004). Il montre que « la communication politique déployée par les président du conseil général vise à légitimer la course en mobilisant des ressources symboliques (le symbole d'une Vendée dynamique). Et des ressources auprès des entreprises vendéennes afin de marquer avec force une empreinte territoriale à l'événement » (p. 12). Ainsi, la course du Vendée Globe contribue à maintenir le « leadership politique » du président du conseil général. Et en définitive, cette manifestation n'est pas seulement un marqueur territorial, mais elle doit également s'envisager comme une ressource transférable dans le champ politique.

* * *

A travers la présentation de cet état des lieux des recherches sociologiques sur les loisirs sportifs de nature, il est possible de dégager les différentes thématiques abordées. De plus, nous avons pu mettre en évidence les différentes manières de traiter ces thématiques à travers l'utilisation de grilles de lecture différentes. Ces dernières reposent sur des cadres théoriques, des concepts et des méthodologies spécifiques. Il est possible de noter que les approches structuralistes restent importantes. Cependant, il se développe également des études qui s'ancrent dans d'autres cadres d'analyse. Certains chercheurs, à l'image d'Aubel (2002, 2004) tentent même de faire des ponts entre plusieurs perspectives théoriques.

La question qui reste posée est celle de l'utilité de cette connaissance scientifique pour les acteurs professionnels travaillant dans le secteur des loisirs sportifs de nature. En effet, produire une connaissance qui puisse répondre aux problèmes que se posent acteurs permet d'éviter aux chercheurs de s'enfermer dans un univers déconnecté de la réalité de terrain.

Bibliographie

Amblard, H., Bernoux, P., Herreros, G., Livian, Y.F. (1996). *Les nouvelles approches sociologiques des organisations.* Paris : Seuil.

Aubel, O. (2002). *Une analyse en terme de champ des interactions symboliques entre grimpeurs.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Aubel, O. (2004). Des interactions entre grimpeurs. L'espace de l'escalade libre. In Société de sociologie du Sport en Langue Française (Eds.), *Dispositions et pratiques sportives. Débats actuels en sociologie du sport*, (pp. 167-182).

Baudry, P. (1991). *Le corps extrême : approche sociologique des conduites à risque.* Paris : L'Hamattan.

Bessy, O. (2002). *Sociologie des pratiquants de l'extrême : le cas de figure des participants au grand raid de la Réunion*. Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Bessy, O. (2004). *Pratiques extrêmes et construction identitaire*. Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Boltanski, L. et Thévenot, L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*. Paris : Métaillé.

Bouchet, P. (2002). *Les usages sportifs de la coulée verte.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Bourdieu, P. (1971). Une interprétation de la théorie de la religion selon max Weber. *Archives européennes de sociologie*, **XII**, 3-21.

Bourdieu, P. (2000). *Les structures sociales de l'économie.* Paris : Seuil.

Callon, M. (1989). *La science et ses réseaux : genèse et circulation des faits scientifiques*. Paris : La découverte.

Callon, M. et Latour, B. (1991). *La science telle qu'elle se fait.* Paris : La découverte.

Chantelat, P. (2004). *Un demi-siècle du catalogue du Vieux Campeur : les oscillations des principes d'un guide d'achat.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Corneloup, J. (2001). *Sociologie des pratiques sportives.* Paris : PUF.

Créac'h, C. et Sébileau, A. (2002). Les formations des « habitus » des navigateurs. Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Créac'h, C. et Sébileau, A. (2004). Les formations des « habitus » des navigateurs. In Société de sociologie du Sport en Langue Française (Eds.), *Dispositions et pratiques sportives. Débats actuels en sociologie du sport*, (pp. 99-111).

Dubar, C. (2000). *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : A Colin.

Ehrenberg, A. (1991). *Le culte de la performance.* Paris : Calmann-Lévy.

Ferradji, H. (2002). *La découverte de nouveaux territoire : une expérience propice pour découverte de l'autre.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002

Feuillet, R. (2002). *Tourisme sportif et production agricole dans un département Breton : des enjeux contradictoires.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Friedberg, E. (1993). *Le pouvoir et la règle. Dynamique de l'action organisée.* Paris : Seuil.

Galissaire, R. (2002). *Les femmes guides de haute montagne : la construction identitaire de femmes investies dans une activité physique et professionnelles « masculine »*. Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Gloria, A. et Raspaud, M. (2002). *La création de la Fédération Française de l'Escalade. Consensus et conflits au sein des institutions de sports de montagne.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne.* Paris : Minuit.

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction.* Paris : Seuil.

Goffman, E. (1991). *Les cadres de l'expérience.* Paris : Minuit.

Guilbert, C. (2002). *Entre goût et dégoût, monographie d'une « ville surf »*. Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Guilbert, C. (2004). *Le Vendée Globe édition 2004. Politique publique ou bien privé ?* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Hallé, J. et Raspaud, M. S*tratégies de production et offre de trekkings en Himalaya. 1976-2003.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Haschar-Noé, N. (2002). *Usages sportifs et politiques d'aménagement. L'exemple du Canal du Midi.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Haschar-Noé, N. et Moralès, Y. (2004). *Conflits d'usages, espace public et « nouvelles » pratiques sportives : l'exemple du Canal du Midi et de ses berges à Toulouse.* Colloque du programme « Les logiques spatiales de l'innovation ». Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 24-25 novembre 2004.

Heimbourger, Y. et Raspaud, M. (2004). La professionnalisation du BMX (Bicross). Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Hoibian, O. (2004) *Activités de pleine nature et dynamique du champ des sports. Les adhérents de la Fédération des clubs alpins français.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Jorand, D. (2002). *Les conditions d'émergence des sports californiens en France : l'exemple du vol libre.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Kaufmann, J-C. (2001). *Corps de femmes, regards d'hommes. Sociologie des seins nus*. Paris : Pocket.

Knobé, S. (2004). *Pourquoi rechercher « l'extrême » ? L'exemple des participants au marathon des sables.* Communication au 2e congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel : les ressorts de l'action.* Paris : Nathan.

Latour, B. (1992). *Aramis ou l'amour des techniques.* Paris : La découverte.

Le Breton, D. (1991). *Passions du risque.* Paris : Métailié.

Le Breton, D. (2002). *Conduites à risque : des jeux de mort au jeu de vivre.* Paris : PUF.

Lefèvre, B et Aubel, O. (2004). *A la frontière de la sphère économique : les grimpeurs entrepreneurs.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Martha, C., Souville, M. et Griffet, J. (2002). *Le sens des conduites à risque actuelles*. Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Mennesson, C. (2000). *Des femmes au monde des hommes. La construction de l'identité des femmes investies dans un sport « masculin » : étude comparée du football, des boxes poings-pieds et de l'haltérophilie.* Thèse de doctorat de Sociologie. Paris, Université René Descartes, Paris V.

Moscovici, S. (2000). *Social representations : explorations in social psychology*. Cambridge : Polity.

Mounet, J-P. et Briot, M. (2004). *Station de moyenne montagne et changement structurel*. Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Niort, C. (2004). *La passion du grand large*. Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Paget, E. et Mounet J-P. (2004). *La gestion de l'activité raquette à neige dans la Réserve naturelle de la Haute Chaîne du Jura.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Parrate, M. (2002). *Carrières sportives et trajectoires professionnelles en voile olympique.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Passavant, E. (2004). *Les conditions d'émergence d'un enchantement du monde chez les clients des agences de tourisme d'aventure.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Penin, N. (2004). *Femmes et hommes dans les sports à risques : modes d'engagement et rapports sociaux de sexe.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Perrin, C. et Mounet, J-P. (2002). *La pratique du canyoning dans deux Parcs naturels régionaux.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Perrin, C. (2004). *Les marchés locaux du tourisme sportif : l'exemple du canyoning dans deux Parcs naturels régionaux.* Communication au 2e congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Sahuc, P. (2002). *Marche, randonnée, promenade dans le monde rural proche de la ville : fréquentation précaire ? Construction des compensations urbaines.* Communication au premier congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Toulouse, Université Paul Sabatier, 28-30 octobre 2002.

Sansot, P. (1986). *Les formes sensibles de la vie sociale.* Paris : PUF

Sayeux, A-S. (2004). *Femmes surfeuses, paroles d'hommes surfeurs. Petits arrangements dans l'ordre des genres.* Communication au 2e congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Simmel, G. (1999). *Sociologie: étude sur les formes de la socialisation.* Traduit de l'allemand par Lilyane Deroche-Gurcel et Sibylle Muller. Paris : PUF.

Vermeir, K. et Reynier, V. (2004). *Identifications sportives et représentations sociales du risque en stations de sports d'hiver.* Communication au deuxième congrès de la Société de Sociologie du Sport de Langue Française. Paris, Université Paris Sud XI, 25-27 octobre 2004.

Yonnet, P. (1998). *Système des sports.* Paris : Galimard